



FONDATION
HÔPITAL DU
SACRÉ-CŒUR
DE MONTRÉAL

LIAISON

PRINTEMPS 2022 | VOLUME 7 | NUMÉRO 2

« J'ai eu un véritable
coup de cœur pour
la cardiologie. »

— Dr Raja Hatem
cardiologue d'intervention, hémodynamicien



Photo : Ménad Kesraoui, photographie

Dans ce numéro :

- > **Cardiologie** : des nouvelles salles grâce à la Fondation
- > **Santé mentale** : un guide pour les personnes âgées
- > **Événement** : le Sentier de l'Espoir



Dr Raja Hatem, un bel atout pour l'équipe de cardiologues de Sacré-Cœur

Les parents du Dr Raja Hatem, cardiologue d'intervention (hémodynamicien), ont décidé de quitter la Syrie alors qu'il n'avait que cinq ans, principalement pour éviter à leurs trois fils le service militaire obligatoire. Les frères de Raja, qui ont 12 et 15 ans de plus que lui, sont tous deux ingénieurs. Bien que le cardiologue ne sait pas s'il aurait été en mesure de faire des études de médecine dans son pays d'origine, chose certaine, cette passion pour la voie qu'il a choisie est encore bien présente.

Dr Raja Hatem est aujourd'hui l'un des huit hémodynamiciens de l'équipe de cardiologues de Sacré-Cœur et est très fier du chemin qu'il a parcouru. En plus de participer à l'enseignement et à la recherche clinique, le Dr Hatem concentre ses activités dans le traitement de la maladie coronarienne, en particulier sur l'approche percutanée de désobstruction d'artères coronaires chroniquement occluses (CTO) et autres procédures hémodynamiques complexes (CHIP). Il est actuellement directeur du programme CTO-CHIP de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Q : Pourquoi avez-vous choisi la cardiologie ?

R : Après 4 ans d'études en médecine au campus de Trois-Rivières de l'Université de Montréal, je suis revenu à Montréal faire ma spécialité en médecine interne. J'ai aimé mes stages aux soins intensifs et j'ai eu un véritable coup de cœur pour la cardiologie. Suivant cet intérêt, j'ai fait un stage lors de l'externat à l'Institut de cardiologie de Montréal avec, entre autres, le Dr Martin Juneau qui m'a vraiment inspiré par son calme, ses connaissances et sa gentillesse envers ses patients.

Q : Qu'est-ce qui vous a amené à Sacré-Cœur ?

R : J'ai effectué par la suite ma résidence à Sacré-Cœur où j'ai côtoyé le Dr Donald Palisaitis, qui est devenu au fil du temps comme un deuxième père. Il a cru en moi et est passé de mentor à collègue, à ami. Aussi, lors de ce premier passage à Sacré-Cœur, j'ai apprécié l'ambiance qui régnait dans cette équipe, et plus particulièrement l'intégrité du chef du Service de la cardiologie, Dr Érick Schampaert. Avant de partir pour l'Université Columbia à New York, une des meilleures places au monde pour aller chercher une expertise en soins coronariens complexes, Dr Schampaert m'a dit qu'il y aurait une place pour moi à mon retour et il m'a donné une franche poignée de main. Je ne l'ai jamais oublié. Et même si j'avais des offres pour rester aux États-Unis, je suis revenu tel que prévu.

Dr Raja Hatem et un autre de ses jeunes collègues, Dr Rémi Kouz, ont été acceptés à cette prestigieuse université et sont revenus tous les deux, en 2017, dans l'équipe de cardiologie du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal. Dr Kouz a développé une spécialité en cardiologie structurale et Dr Hatem en cardiologie d'intervention complexe.

Q : Qu'est-ce qui vous a fait pencher pour un retour vers Sacré-Cœur ?

R : L'ambiance et l'esprit de famille du Service de cardiologie y sont pour beaucoup. J'aime aussi le fait que malgré nos surexpertises, on reste avant tout des cardiologues cliniciens. Cette approche nous permet d'offrir nos services à plusieurs hôpitaux des Laurentides (par exemple :

Saint-Eustache, Sainte-Agathe, Mont-Laurier et Rivière-Rouge) et de garder bien actives nos compétences de cliniciens.

L'équipe d'infirmières et de technologues y est aussi pour beaucoup, sous la chefferie de Mme Judith Bérubé et Mme Isabelle Desaulniers. Nous avons probablement une des équipes les plus performantes de la province en terme de qualité et de quantité de soins offerts à nos patients en hémodynamique.

Q : Qu'est-ce qui vous a attiré dans votre spécialité ?

R : Ce qui m'impressionne en cardiologie, c'est que dans l'espace de 30 minutes, on change la donne. On a un impact immédiat. Une personne qui arrive en ambulance avec des blocages importants, peut, après avoir subi une intervention percutanée, recommencer à faire ses activités dès le lendemain.

Q : Quels sont les progrès qui retiennent votre attention dans votre secteur ?

R : Il ne faut pas remonter si loin pour voir l'évolution de la cardiologie et de la cardiologie d'intervention (hémodynamie). La 1^{re} angioplastie a été réalisée en 1977, en Suisse. Le 1^{er} stent a été installé dans les années 90 et les stents médicamenteux ont été développés dans les années 2000. Le génie biomédical est venu révolutionner nos façons de faire.

Qu'est-ce que ?

Cardiologie structurale : spécialité des anomalies cardiaques, principalement des valves rétrécies, traitées par implantation de nouvelles valves par cathéter (TAVI).

Hémodynamique : spécialité de la circulation sanguine au niveau des coronaires, incluant l'implantation de tuteur coronarien (stent).

Électrophysiologie : spécialité de l'activité électrique cardiaque, normale et anormale, incluant l'implantation de stimulateur cardiaque (pacemaker).

Dans les années 1960, lorsque quelqu'un était victime d'une crise cardiaque, on attendait que ça passe et certains avaient la chance d'avoir une chirurgie de pontages. Aujourd'hui, on intervient le plus rapidement possible et on sauve énormément de vies. C'est justement pour cette vitesse d'intervention que nous, les huit hémodynamiciens, devons, par exemple, habiter à 20 minutes et moins de l'Hôpital du Sacré-Cœur. En 2022, par souci d'efficacité, même l'électrocardiogramme se fait chez le patient afin qu'on puisse diagnostiquer l'infarctus le plus rapidement possible. On sauve aujourd'hui des patients qu'on ne sauvait pas il y a à peine 30 ans.



Dr Raja Hatem travaille devant un écran, en manipulant avec ses mains et des pédales à ses pieds un guide pour se rendre jusqu'à l'endroit où l'artère est bloquée pour installer un « stent » (un minuscule tube) qui tient l'artère ouverte pour rétablir la circulation. Cela demande bien évidemment une grande coordination.



Q : Comment les patients de Sacré-Cœur bénéficient de votre passage à Columbia ?

R : Depuis mon retour des États-Unis, en 2017, j'ai mis à niveau beaucoup d'outils. Cela facilite les interventions, qu'elles soient simples ou complexes. J'ai eu la chance de rencontrer les dirigeants de grandes compagnies à Columbia. Cela m'a permis de créer de bons liens qui, avec la grande expertise locale de notre équipe, favorise notre visibilité nationale et internationale.

Q : Comment voyez-vous l'utilité d'une nouvelle salle hybride ?

R : L'équipe de cardiologie de Sacré-Cœur réalise environ 4000 coronarographies par année. Sur celles-ci, environ 2700 interventions sont réalisées en cardiologie d'intervention. Cette année, nous avons effectué, entre autres, 80 remplacements transcathéter de valve aortique (TAVI) en cardiologie structurelle et notre liste d'attente est, malheureusement, encore problématique.

On dessert aussi les Laurentides qui sont parmi les populations les plus vieillissantes, ce qui fait en sorte que nous ne sommes pas capables d'absorber tout le volume qu'on voudrait. D'où l'importance d'avoir une 3^e salle. Les deux salles actuelles fonctionnent déjà à plein régime. Il est important que la salle 1 soit convertie en salle hybride grâce à la collaboration de la Fondation. On aura ainsi 2 salles en hémodynamie et une salle hybride. Cette amélioration nous permettra d'encore mieux répondre aux besoins de notre population et de poursuivre le développement de notre unique expertise locale. □

Les premiers au Canada

Dr Hatem et Dr Schampaert ont été les premiers au Canada, en mars 2021, à utiliser le guide OmniWire du géant néerlandais Philips qui réduit les risques de complications et maximise les chances d'un résultat optimal pour les patients qui ont besoin d'une intervention coronarienne en raison d'un vaisseau sanguin obstrué. Cette première a été fort médiatisée et avec raison.

Lors d'une telle procédure, un hémodynamicien insère normalement un premier guide (un fil métallique très fin) dans l'artère afin d'aller mesurer la pression qui existe de l'autre côté de l'obstruction. Il doit ensuite retirer ce fil et en insérer un autre pour aller régler le problème, puis recommencer le scénario tant qu'il n'est pas satisfait du résultat. Le nouvel outil permet de tout faire avec un seul guide qui reste en place pendant toute la durée de l'intervention.

De nouvelles salles en cardiologie permettront de répondre aux besoins

La santé cardiovasculaire est un des axes d'excellence de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal. On y diagnostique et traite les maladies cardiaques complexes. Il s'agit d'un des centres majeurs de référence au Québec.



Dr Érick Schampaert dans l'une des salles hémodynamiques de l'Hôpital.

Selon le Chef du programme de santé cardiovasculaire du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, Dr Érick Schampaert, la pratique a changé au cours des dernières années. Elle inclut des procédures structurelles, faites en collaboration avec les hémodynamiciens-chirurgiens cardiaques, telle que les remplacements de valves TAVI (l'alternative à la chirurgie à cœur ouvert), des désobstructions d'occlusion coronariennes chroniques, des angioplasties à haut risque avec support mécanique temporaire. **Il est important d'offrir un environnement optimal propice à ces procédures, d'où l'importance du projet de la nouvelle salle hybride** (salle utilisée pour l'hémodynamique, l'électrophysiologie et la chirurgie cardiaque).

Cette mise à niveau de la salle d'hémodynamique pour en faire une salle hybride est un rêve chéri par le Dr Schampaert depuis plusieurs années. Dans cette salle, on pourra réaliser toutes les implantations de cardiostimulateur-défibrillateur effectué en électrophysiologie. Ceci rendra disponible la salle complexe d'électrophysiologie pour les procédures d'ablation d'arythmies

qui consistent à créer de petites cicatrices dans le tissu cardiaque anormal responsable des arythmies, rétablissant ainsi le rythme cardiaque normal. La liste d'attente est extrêmement importante et hors délais pour ces procédures d'ablation.

La générosité des donateurs permet à ce projet de voir le jour

Cette nouvelle salle hybride qui sera prête en juillet permettra également de libérer les deux salles hémodynamiques, dont une est en reconstruction. Notre Fondation a investi 3 M\$ pour la nouvelle salle hybride et la reconstruction de la salle existante, **dont 1 M\$ provient d'un grand donateur, Québecor.**

La famille Péladeau soutient depuis longtemps la cardiologie à Sacré-Cœur, en ayant contribué notamment à la réalisation des premières salles d'hémodynamique. Dr Schampaert et son équipe sont très reconnaissants de leur généreuse contribution et de leur appui fidèle. Le soutien des donateurs fait une différence incontestable dans leur travail et dans l'avancement des soins de manière générale.

Ce projet et bien d'autres permettront d'offrir de meilleurs soins, plus diversifiés, plus adaptés et au moment opportun, avec plus d'efficacité, dans un environnement de travail sain et stimulant, attentif aux besoins de chacun, tant des patients que des travailleurs de la santé.

La maladie coronarienne est encore une des causes prédominantes de mortalité et de morbidité au Québec et en Amérique du Nord. Son traitement et sa prise en charge ont cependant énormément évolué au cours des dernières décennies. La mortalité et la morbidité associées à cette pathologie sont en diminution constante depuis les quarante dernières années.

Quelques chiffres



L'équipe de cardiologie est composée de **24 cardiologues.**



Près de **2000 hospitalisations** en cardiologie chaque année.



Plus de **22 500 consultations externes** annuellement.

Dr Érick Schampaert
 Chef du programme de santé
 cardiovasculaire du CIUSSS
 du Nord-de-l'Île-de-Montréal



Programme Accélération 2.0: une belle initiative de nos chercheurs

Un nouveau programme a été mis en place récemment par l'équipe du Centre de médecine comportementale de Montréal (CMCM), un laboratoire de recherche fondé en 2006 par le Dr Simon Bacon et la Dre Kim Lavoie et situé à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal. **ACCÉLÉRATION 2.0 est offert gratuitement!** C'est un programme éducatif en ligne de 12 semaines sur les thèmes de l'activité physique et de la nutrition, qui permet la modification de manière mesurable et efficace des facteurs de risque et des comportements de santé connus conduisant à des maladies chroniques.

Deux kinésiologues certifiées du CMCM, Marla Calixte-Robert et Fanie St-Jean Miron, guident les participants tout au long du programme. Les personnes ciblées par ce projet d'étude sont tous les Canadiens qui risquent de développer des maladies chroniques s'ils ne changent par leurs habitudes de vie. Il est à souligner que 80% des maladies chroniques prématurées peuvent être évitées en étant actifs, en mangeant sainement, en évitant le tabagisme et en limitant la consommation d'alcool.

Les activités du programme sont diverses et interactives. Il inclut des cahiers éducatifs sur des sujets populaires de la santé, des sessions individuelles virtuelles et des sessions de groupe virtuelles de soutien par les pairs, ainsi qu'un accès à une bibliothèque médicale.

ACCÉLÉRATION 2.0 aide les participants à réaliser l'importance de saines habitudes de vie. Les chercheurs peuvent, quant à eux, repousser les limites de la recherche clinique, de l'éducation et des soins basés sur des données scientifiques.

Pour y participer, il faut répondre à un de ces critères :

- Je fais moins de 150 minutes d'activité physique modérée à vigoureuse par semaine.
- Je mange moins de 5 portions de fruits et légumes par jour.
- J'ai fumé au moins une cigarette durant la dernière semaine.
- La plupart des jours, je me sens un peu ou extrêmement stressé(e).



Pour information, veuillez contacter :

Mme Marla Calixte-Robert, au marla.calixte-robert.cnmml@ssss.gouv.qc.ca

Développement d'un nouveau traitement contre le psoriasis

Un projet de recherche visant à développer un traitement contre le psoriasis a obtenu récemment le soutien nécessaire pour démarrer. Ces travaux de recherche de l'équipe du Dr Mohamed Benderdour, chercheur au Département de chirurgie de l'Hôpital du Sacré-Cœur, pourront progresser grâce à ces partenaires: le Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal, NanoGene Therapeutics, le Consortium québécois sur la découverte du médicament (CQDM), la Chaire de recherche en orthopédie de l'Université de Montréal et également notre Fondation.

«Avec nos collaborateurs, nous allons ensemble développer une nouvelle approche novatrice pour produire des vecteurs non viraux pour cibler l'inflammation. Cette nouvelle avenue

pourrait aider à répondre aux besoins thérapeutiques non satisfaits des maladies cutanées, notamment le psoriasis», a déclaré le Dr Mohamed Benderdour.

Le psoriasis touche environ **un million de Canadiens et 125 millions de personnes dans le monde**. Il s'agit d'une maladie inflammatoire qui touche tous les organes et tissus, mais principalement la peau et les articulations. Il se caractérise généralement par l'apparition d'épaisses plaques de peau qui se détachent sous formes d'écailles blanches. Les plaques apparaissent à différents endroits du corps, le plus souvent sur les coudes, les genoux et le cuir chevelu. Elles laissent des zones de peau rouge.



Dr Mohamed Benderdour

Chercheur à l'Hôpital du Sacré-Cœur

Un guide bien spécial élaboré par une de nos gérontopsychiatres

Le site Web psychopap.com est une initiative des professionnels du Centre de psychothérapie de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost. Il a été mis en ligne l'année du centenaire d'Albert-Prévost, en 2019. Ce site est une source fiable d'information pour une personne qui souhaite entreprendre une psychothérapie ou qui veut tout simplement des renseignements de base.

En période de pandémie, avec un manque flagrant de ressources en santé mentale, les gestionnaires du site sont venus rendre de fiers services en mettant à la disposition du grand public des outils pour gérer le stress.

On retrouve dans ce site un guide très complet intitulé « Gestion du stress pour les personnes âgées pendant la pandémie liée à la COVID-19 », écrit par deux gérontopsychiatres, Dre Nathalie Shamlian d'Albert-Prévost et Dr Claude Bergeron du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal. Ce guide est un beau document de référence. Il comporte des suggestions, tant pour les personnes âgées que les proches aidants et les soignants, ainsi que de nombreux liens vers des sites Web et des documents de référence pertinents. Dans ce guide, on y traite également de la psychologie positive, dont l'objectif des interventions est de promouvoir l'épanouissement et le bien-être de la personne.

Avec cette 6^e vague qui nous touche, combinée à plusieurs événements stressants, comme la guerre en Ukraine, il est intéressant de pouvoir compter sur cet outil développé grâce à une de nos expertises en santé mentale, la gérontopsychiatrie. L'objectif de ce document est de présenter plusieurs stratégies, adaptées aux aînés, qui peuvent être utiles pour diminuer l'anxiété et la détresse en ces temps plus incertains.



Dans le guide, vous trouverez les détails pour vous aider à mettre en application ces recommandations :

- Préserver ou mettre en place une **bonne hygiène de vie**.
- Vous exposer à la **lumière du jour** quotidiennement.
- Faire de l'exercice de façon **adaptée et sécuritaire**.
- Respecter votre **routine** habituelle.
- **Favoriser la communication** en optimisant le fonctionnement des sens, par exemple en utilisant adéquatement les appareils auditifs ou en portant des lunettes, si nécessaire.
- Prendre vos médicaments **tels que prescrits** par le médecin.
- **Éviter l'abus ou l'excès** de consommation d'alcool et vin, de drogues ou de médicaments « pour les nerfs » (comme les benzodiazépines) ou « contre la douleur » (comme les narcotiques).
- Rester en contact avec l'actualité, mais **à petites doses**.
- Tenter de **varier les activités** qui deviennent alors des sources de distraction et de plaisir.
- Envisager **l'écriture de votre histoire personnelle**, ce qui permet la transmission aux générations plus jeunes de souvenirs ou d'un savoir-faire.
- **Être créatif** et renouer avec certains plaisirs oubliés.
- En profiter pour faire **avancer votre liste** de choses à faire, de manière graduelle.
- Pratiquer la **relaxation** et la **méditation** qui peuvent vous aider à mieux gérer le stress.
- Rester en **lien avec vos proches** de différentes façons et par tous les canaux de communication dont vous disposez.
- Déterminer et faire fructifier vos **facteurs de résilience**. Vous avez de l'expérience et vous êtes sûrement passés au cours de votre vie à travers différentes épreuves avec succès.

Consultez le guide

Un don testamentaire en reconnaissance de l'expertise de Sacré-Cœur

Fidèle donateur depuis 2008, M. Raymond Arès n'a pas été épargné par la maladie. Il a eu besoin des connaissances et de l'expertise des médecins et des équipes soignantes de Sacré-Cœur à maintes reprises depuis plus de 20 ans pour retrouver la santé. **Il reconnaît la valeur de ces hommes et de ces femmes qui lui ont redonné une belle qualité de vie.**

C'est pour cette raison que lui et son épouse, Mme Louise Guillemette, ont décidé, il y a deux ans, lorsqu'ils ont refait leurs testaments, de demander à leur notaire d'ajouter la Fondation comme un des bénéficiaires. Pour eux, soutenir cet hôpital est un geste bien réfléchi. **« Moi, j'estime que j'ai été privilégié dans la vie et donc, pour moi, c'est très important de redonner. J'aime donner aux œuvres qui me sont chères. Mes enfants sont aussi assez privilégiés. Je considère qu'ils n'ont pas besoin de mon aide pour survivre. »,** a affirmé M. Arès. **« C'est notre décision et je suis certaine que nos enfants sont d'accord avec cela »,** a ajouté Mme Guillemette. M. Arès ajoute qu'il espère que ces enfants seront aussi généreux pour les causes qu'ils soutiennent.

Un lien de confiance avec les experts de Sacré-Cœur

Il faut dire qu'un grand lien s'est créé entre le donateur et Sacré-Cœur au fil des années, avant d'en arriver à ce geste ultime de don. En 1999, M. Arès a été diagnostiqué et suivi pour de la polyarthrite rhumatoïde, qui est une arthrite inflammatoire dans laquelle les articulations, généralement des mains et des pieds, développent une inflammation, donnant lieu à un gonflement, une douleur et, souvent, la destruction des articulations. C'est le Dr François Beaudet qui l'a suivi jusqu'à ce que le rhumatologue prenne sa retraite, il y a 5 ou 6 ans.

D'autres problématiques de santé, dont une tumeur au sein, en 2008, ont fait en sorte que M. Arès a eu besoin des experts de Sacré-Cœur. **« Chaque fois que j'ai été suivi à Sacré-Cœur pour différentes problématiques de santé, c'était un motif pour encore donner davantage. La seule chose qui manque à Sacré-Cœur, c'est des chambres individuelles et des installations plus modernes »,** a déclaré M. Arès.

Du don d'argent au don d'actions... au don testamentaire

C'est le comptable de M. Arès qui lui a proposé de faire des dons d'actions il y a quelques années. **« Il voyait que je faisais beaucoup de dons provenant d'argent sur lequel de l'impôt avait été perçu. C'était plus coûteux. Il m'a dit, si tu fais des dons d'actions, tu sauves l'impôt sur les gains en capital. C'est à partir de ce moment-là que j'ai décidé de faire ce type de don. Je le fais chaque fois que c'est possible ou que l'œuvre à laquelle je donne me permet ce type de don »,** expliqua M. Arès. Ce dernier affirme qu'il peut ainsi donner davantage.



Mme Guillemette et M. Arès, donateurs.

Pour lui, **il n'y a rien de bien compliqué dans le fait de faire un don d'actions.** Il n'y a qu'à remplir le formulaire fourni par la Fondation et le transmettre à son institution financière qui, parfois, demandera de remplir un autre formulaire, mais sans plus. **« Un autre avantage, chaque fois que je fais un don d'actions, l'institution financière ne déduit pas de frais de courtage. C'est gratuit. Rien n'est retiré sur le don, tout va à l'œuvre de charité. »**

Selon M. Arès, **il en va de même pour le don testamentaire.** Lors de la mise à jour de leurs testaments, le couple en a profité pour remettre une liste d'organismes sans but lucratif auxquels ils voulaient léguer un certain montant. Tout a été planifié par le notaire en fonction de leur désir et de leur volonté. Tous les deux sont bien fiers de cette décision qu'ils ont prise, il y a quelques années de cela, et cela en tout respect de leurs valeurs personnelles.

Vous souhaitez en savoir davantage sur ces formes de dons? N'hésitez pas à me contacter. Je répondrai à vos questions avec plaisir.

Me Marie-Claude Tellier
Directrice, dons majeurs et planifiés
marie-claude.tellier.cnmtl@ssss.gouv.qc.ca
514 338-2303, poste 7683





Dr Stéphane Leduc, orthopédiste,
et à droite, Cédric Bolduc-Méthot.

Première édition du Sentier de l'Espoir

La première édition du Sentier de l'Espoir, Cédric Bolduc-Méthot l'a initié en reconnaissance pour les soins en orthopédie qu'il reçoit, depuis son jeune âge, à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal. Encore tout récemment, il a été opéré de nouveau par l'équipe de l'orthopédie pour un problème de hanche. Coureur d'élite, Cédric Bolduc-Méthot doit à l'équipe d'orthopédie de Sacré-Cœur, le fait de pouvoir continuer à faire le sport qu'il aime tant ! Son histoire est fascinante. Il a eu recours aux spécialistes en orthopédie à plusieurs reprises au cours des 15 dernières années pour pouvoir participer à des courses de haut niveau.

L'événement-bénéfice, Le Sentier de l'Espoir, se tiendra le samedi 11 juin au bois de l'Équerre à Laval. Il est encore temps de s'inscrire ! Il s'agit d'une course en sentier dont 100% des profits amassés seront remis à notre Fondation pour le Service d'orthopédie.

Avec des trajets de 1 km, 5 km ou 10 km, l'événement est accessible à tous. Enfant, adulte, coureur du dimanche ou super athlète auront le plaisir de marcher ou courir pour la cause dans les magnifiques sentiers de l'une des dernières grandes forêts urbaines de Laval.

Les frais d'inscription varient entre 20 \$ et 40 \$, selon la distance choisie. En acceptant de donner votre médaille lors de l'inscription, la valeur de celle-ci sera remise sous forme de don à notre Fondation.

Lire les histoires de cœur de nos patients

DÉFI DES GÉNÉRATIONS



Josée Lavigueur
Porte-parole
de l'événement

Le Défi des générations: se dépasser pour son hôpital!

C'est avec enthousiasme que notre Fondation participe cette année au Défi des générations, un grand mouvement de solidarité qui déferlera partout au Québec cet été pour soutenir les hôpitaux. 17 fondations hospitalières de 9 régions de la province prendront part à cette édition. Le Défi des générations vise à unir des milliers de participants qui se dépassent seuls ou en équipe en relevant un défi de leur choix tout en amassant des fonds pour soutenir leur hôpital. **Le lancement officiel aura lieu le 14 juin prochain.** En attendant cette date, pensez donc au défi que vous aimeriez réaliser ! Une course avec les enfants ? Une expédition en vélo ? Un objectif de remise en forme ? Restez à l'affût pour les détails.

VOUS POUVEZ FAIRE UN DON :

En ligne  par chèque  par téléphone 

FONDATION DE L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR DE MONTRÉAL

5400, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec) H4J 1C5

Téléphone : 514 338-2303 • Sans frais : 1866 453-DONNEZ
fondation.hsc.cnmtl@ssss.gouv.qc.ca

Créée en 1976 par les Sœurs de la Providence, la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal a pour raison d'être d'aider la grande équipe de Sacré-Cœur et d'Albert-Prévost à améliorer de façon constante les soins, les traitements et l'environnement des patients tout en soutenant les activités de recherche et d'enseignement de cet hôpital universitaire.



Pénélope McQuade
Porte-parole bénévole

